

Des abeilles et des hommes

*Pas d'abeilles, pas d'alimentation pour l'homme.
L'abeille est à la base de la vie sur cette terre.*

Albert Einstein

par Guy Sioui Durand

Les philosophes de la Cité se sont intéressés aux abeilles, insectes sociaux. Les scientifiques ont reconnu dans leurs activités les mécanismes de la reproduction. Que les artistes s'en inspirent allaient de soi.

Un quart de siècle après le *Symposium international de sculpture environnementale de Chicoutimi* (1980), la thématique du territoire était revisitée lors de l'édition 2005 du festival *Trafic'Art* organisé par le centre Séquence à Saguenay. *Épioutie* d'Yves Tremblay¹ y a pris forme. Cette magistrale sculpture-installation en forme de ruches d'abeilles, sise dans un échangeur routier sur la rive nord du pont Dubuc enjambant la rivière Saguenay, évoquait symboliquement un État sinistré. L'artiste a non seulement questionné l'identité régionale, mais il a aussi établi une correspondance diplomatique outre-frontières avec des « observateurs étrangers » du Niger, le pays le plus pauvre d'Afrique.

Sous un enrobage poétique ingénieux, les intentions politiquement engagées du sculpteur ne faisaient aucun doute.

Épioutie contaminée

L'installation est constituée d'un rucher infecté, de chaises sans siège montées en chaîne (de protéine) et d'une signalétique (signal éthique). Il y a un parasite en Épioutie. Une entité destructrice nommée « Loque américaine ». Le signe-métaphore de l'infection et la trace de sa propagation (du bacille)... proviennent d'une série de balles perdues de commandites à l'effigie du pays.

Yves Tremblay

Deux séries de « chaises sans siège » reliées entre elles par les dossiers entouraient ces gratte-ciel constitués de ruches d'abeilles empilées et farcies de morceaux éparpillés de balles de baseball décharnées qui dessinaient autour des arabesques aux allures d'ailes d'apis. Des panneaux de circulation routière « totémiques » complétaient à la verticale l'*insituable*² dispositif.

La désolation visuelle régnait, l'œuvre évenrant une société désertée. Focalisant sur l'aspect « désastre »³ – la contamination interne, la désertion et la destruction d'un État où il n'est plus viable pour les abeilles de polliniser, de produire miel et cire, et d'essaimer –, Tremblay contrecarrait l'utopie du « miel de la vie » d'un Joseph Beuys⁴.

